

Recherche-action sur les « nouvelles » réalités sociosexuelles des jeunes : formation et outils didactiques

Prix du jury dans la catégorie « Pratiques inspirantes »

Auteur : Duquet, Francine, Ph. D., Sexologue et professeure au département de sexologie, UQÀM
Co-auteurs conception affiche : Lemieux, Salomé, B.A., Sexologie, UQÀM; étudiante à la majeure en psychologie, UdeM
Prince, Alexanne, B.A., Sexologie, UQÀM; étudiante à la maîtrise en sexologie, UQÀM

1 Contexte

- En 2017, le Regroupement des maisons des jeunes du Québec (RMJQ) a sondé ses membres, révélant que 71% d'entre eux souhaitaient approfondir les thématiques de l'hypersexualisation sociale et des nouvelles réalités sociosexuelles.
- Plusieurs des intervenant-e-s en maisons des jeunes (MDJ) ont le sentiment d'être peu outillé-e-s pour intervenir auprès des jeunes face à ces phénomènes peu compris ou méconnus.

Pour les soutenir :

- Un partenariat entre le RMJQ et le projet Outiller les jeunes face à l'hypersexualisation fut créé.
- Une étude exploratoire sur les nouvelles réalités sociosexuelles des jeunes et les besoins des intervenant-e-s fut conduite.

2 Objectifs - Étude exploratoire

Objectifs de l'étude :

- Documenter les « nouvelles » réalités sociosexuelles en lien avec les vécus relationnel, amoureux et sexuel des adolescent-e-s, à l'ère des technologies.
- Comprendre les différents paramètres de ces phénomènes pour concevoir formations et outils didactiques en éducation à la sexualité.

Définition : Le concept de « **réalités sociosexuelles** » fait référence aux « attitudes ou conduites sexuelles des jeunes en lien avec l'utilisation des technologies de l'information et de la communication (TIC) (ex. sextos, égoportraits intimes, consommation de cyberpornographie, etc.) ou en lien avec l'influence de la culture populaire ou de modes sexuelles (ex. « bitchage », « fuckfriends », activités sociales sexualisées, etc.) (Baker, 2016; Blunt-Vinti et al., 2016; Charteris et al., 2018; Ringrose et Harvey, 2015; Van Ouytsel et al., 2017) ».

3 Méthodologie - Étude exploratoire

Groupes de discussion (Intervenant-e-s)

- n = 14
- F : 93 %; H : 7 %

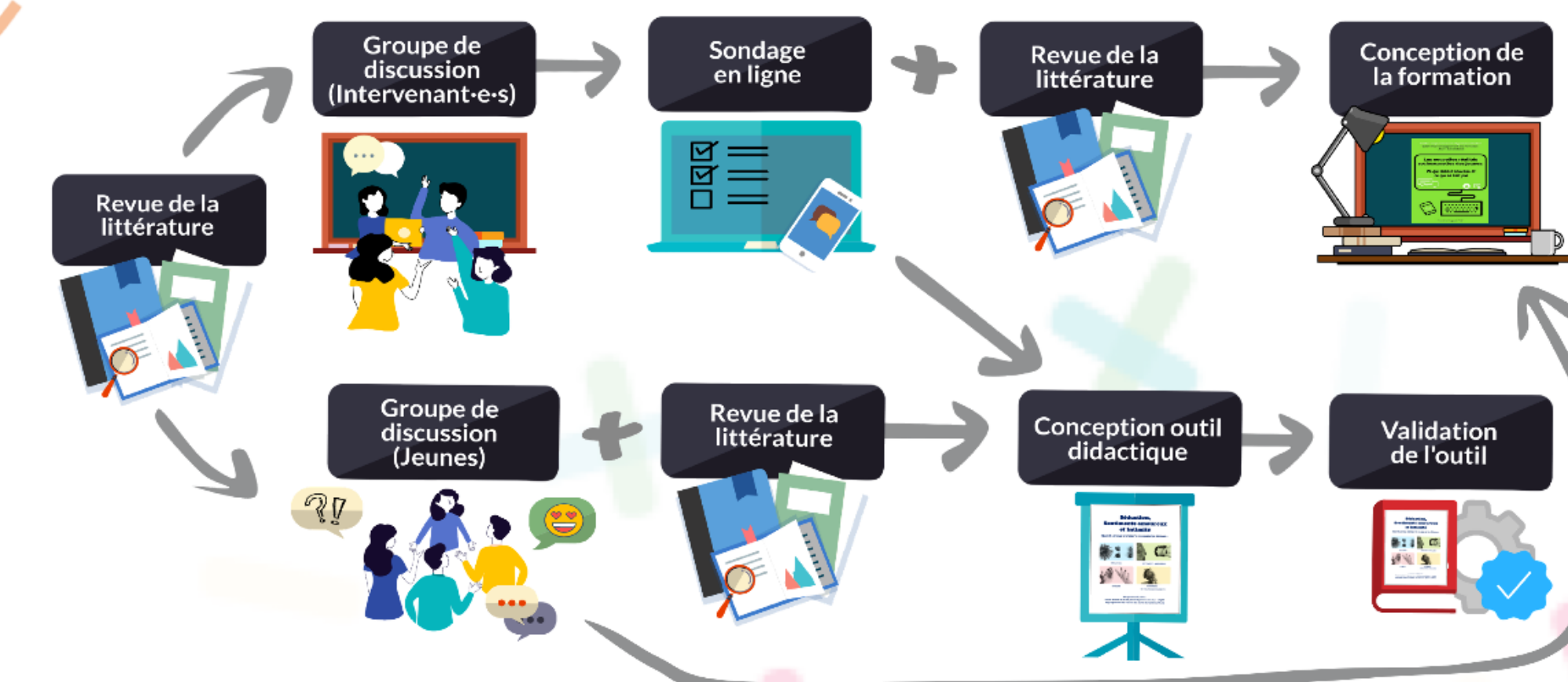
Groupes de discussion (Jeunes)

- Âge moyen : 15,5 ans
- n = 17
- F : 82 %; H : 18 %

Sondage en ligne (Intervenant-e-s)

- Questionnaire envoyé à toutes les MDJ membres du RMJQ (N = 185 MDJ)
- n = 136 Intervenant-e-s
- F : 85 %; H : 14 %; Autre : 1 %

Démarche globale - Recherche-action



4 Résultats - Étude exploratoire – Pistes d'intervention

RÉSULTATS – Intervenant-e-s :

- Conscient-e-s de leur rôle auprès des jeunes, la plupart des intervenant-e-s voient un réel avantage à assumer ce mandat d'éducation à la sexualité.
- Sont confrontés à des situations parfois très chargées et déstabilisantes au niveau du vécu relationnel, amoureux et sexuel des jeunes (ex. : bitchage, sextage, fuckfriend, cyberporno, vulgarité, propos dégradants, etc.)
- Ont besoin de moments et de lieux pour échanger sur la question et convenir d'un cadre commun d'intervention.

Limites de l'étude :

- Échantillon de convenance : Impossibilité de généraliser nos résultats à l'ensemble des jeunes et intervenant-e-s en MDJ du Québec.

Biais possibles :

- Surreprésentation des adolescentes et des femmes.
- Intérêt à participer pouvant être lié au fait que les participant-e-s sont davantage critiques face à ces phénomènes.
- Nécessité d'autres recherches avec des échantillons plus probants pour approfondir l'analyse.

RÉSULTATS – Jeunes :

- Ont une vision plutôt critique et acerbe de la sexualité, et ce, plus précisément en regard de la séduction, des relations amoureuses et de l'intimité. On passe parfois de la banalisation au désenchantement. Ce constat les ramène à un univers sexuel cru, dur (ex. : « J'veux la get - Check le bonda (les fesses) - Il veut fourrer », etc.).
- Internet et les réseaux sociaux leur donnent accès à une somme d'informations et d'images à caractère sexuel (ex. : nues, d'icpics, porno), qui sont très réductrices de la sexualité.
- Parallèlement à cela, les jeunes de notre étude espèrent des relations agréables, saines et romantiques où seraient présentes la sensibilité et la progression dans le temps.
- Bref, les codes de la séduction et de l'amour ainsi que le rapport à l'intimité sont définitivement une piste d'intervention à considérer auprès des jeunes.

Ces résultats nous ont permis d'établir les pistes d'intervention prioritaires, puis de concevoir formation et outil didactique en éducation à la sexualité.

5 Conclusion - Les acquis

Formation :

A permis le développement d'habiletés d'intervention face aux nouvelles réalités sociosexuelles chez les intervenant-e-s en MDJ.

- « Ma permis de me recadrer dans mon rôle d'adulte, car les jeunes ont besoin de repères et de limites ».
- « Beaucoup de choses, dont les lignes directrices pour encadrer nos interventions dont : dignité, bienveillance et sécurité ».
- « Le langage d'intervention, des exemples concrets de la communication saine de la sexualité ».
- « Remettre l'intimité, l'affect, le désir au cœur des discussions avec les jeunes ».

Outil didactique :

- Chaque thématique abordée (Séduction, Sentiments amoureux et Intimité) comprend des activités pédagogiques qui peuvent être réalisées en continu ou séparément : Quiz, Mises en situation et Vidéos; + Échanges. Ces activités sont adaptables et malléables tenant compte du contexte d'intervention des MDJ et des souhaits mentionnés par les jeunes (Duquet, 2019).
- Permet de créer des moments d'échanges sur ces phénomènes qui sont appréciés par les jeunes (Duquet, 2021)

« Les jeunes ont trouvé l'atelier pertinent et ont nommé qu'il serait bénéfique de le refaire à chaque année ».

« Super intéressant comme atelier. Mes jeunes ont été très participatifs. L'activité nous a permis d'échanger énormément sur des sujets que les jeunes ne sont pas habitués de discuter entre eux. Nous aurions pu continuer encore pendant un bon bout de temps ».

Processus de recherche-action :

- Une telle démarche avec les étapes de recherche/ formation / conception d'outils / validation / évaluation (Duquet, 2021) :
- Permet de sensibiliser voire de faciliter l'implantation d'une démarche d'éducation à la sexualité.
- Crée des ponts entre le milieu de la recherche universitaire et la collectivité.
- Favorise la démocratisation du savoir.
- Représente un bel exemple de transfert des connaissances.

Ce processus de recherche-action s'inscrit au sein du projet Outiller les jeunes face à l'hypersexualisation (UQÀM), qui vise à :

- Sensibiliser les enfants, les adolescent-e-s et les adultes qui les accompagnent aux phénomènes d'hypersexualisation sociale et de sexualisation précoce.
- Proposer des pistes de réflexion et d'action.

Outil didactique « validé » s'inscrit dans les :

- Objectifs du programme national de santé publique (2015-2025) (Ministère de la Santé et des Services sociaux [MSSS], 2015).
- Recommandations du groupe de travail national sexualité jeunesse du MSSS, pour une sexualité saine et responsable (MSSS, 2014).

Nous joindre :

Pour en connaître davantage sur les formations offertes et pour télécharger gratuitement nos programmes et outils didactiques, veuillez consulter notre site :

<https://hypersexualisation.uqam.ca/>
Courriel : duquet.francine@uqam.ca

4.1 Conception - Validation - Évaluation Outil didactique pour jeunes de 12 à 17 ans

« *Séduction, Sentiments amoureux et Intimité: quand ça nous transporte ou quand ça dérape* » (Duquet et coll., 2020)

Caractéristiques :

- Clé en main. L'outil didactique tient compte du contexte spécifique d'intervention en éducation à la sexualité en MDJ : âge de la clientèle varie entre T1 et 17 ans, activités doivent être attrayantes, versatiles, de courte durée afin de maintenir l'intérêt.
- Guide d'animation et Power Point téléchargeables (site du projet Outiller les jeunes face à l'hypersexualisation).

Validation de l'outil :

- 900 ateliers donnés avec la première version rejoignant 11,900 jeunes à travers le Québec (Duquet, 2019).
- Évaluation réalisée après chaque animation (intervenant-e-s / jeunes).
- Les résultats de ces évaluations ont permis la validation et la bonification de l'édition finale (Duquet et coll., 2020).

Retombées :

- Les intervenant-e-s dans les MDJ (RMJQ) ont été informés de la parution de l'édition finale (Duquet et coll., 2020).
- Depuis sa sortie, l'outil a été téléchargé dans plus de 10 pays sur le site web d'Outiller les jeunes face à l'hypersexualisation.

4.2 Conception - Animation Formation pour intervenant-e-s-jeunesse (7h)

« *Les nouvelles réalités sociosexuelles : ce qui semble nouveau et ce qui ne l'est pas* » (Duquet, 2018)

Objectifs

- Permettre une meilleure compréhension des nouvelles réalités sociosexuelles des jeunes à l'ère des technologies de l'information et de la communication (TIC).
- Relativiser ces réalités sociosexuelles selon trois lunettes différentes (société, adultes, jeunes) en distinguant ce qui semble nouveau de ce qui ne l'est pas.
- Habiliter les personnes participantes à mieux intervenir en regard de ces phénomènes auprès des jeunes.

Retombées

- 17 journées de formations réalisées de janvier à mai 2018, dispensée auprès de 432 intervenant-e-s en MDJ dans 16 régions administratives du Québec (Duquet, 2019).



Références :

- Baker, K. E. (2016). Online pornography—Should schools be teaching young people about the risks? An exploration of the views of young people and teaching professionals. *Sex Education*, 16(2), 213–228. <https://doi.org/10.1080/14681311.2015.1090958>
- Blunt-Vinti, H. D., Wheldon, C., McFarlane, M., Brogan, N. et Walsh-Buhi, E. R. (2016). Assessing relationship and sexual satisfaction in adolescent relationships formed online and offline. *Journal of Adolescent Health*, 58(1), 11–16. <https://doi.org/10.1016/j.jadohealth.2015.09.027>
- Charteris, J., Gregory, S. et Masters, Y. (2018). 'Snapchat': youth subjectivities and sexuality: disappearing media and the discourse of youth innocence. *Gender and education*, 30(2), 205–221. <https://doi.org/10.1080/09540253.2016.1188199>
- Duquet, F. (2018). *Les nouvelles réalités sociosexuelles : ce qui semble nouveau et ce qui ne l'est pas* [Formation]. Département de sexologie, Université du Québec à Montréal.

- Duquet, F. (2019). Les « nouvelles » réalités sociosexuelles chez les adolescentiels : Les documenter et les analyser afin de développer des interventions adaptées aux milieux terrain. Université du Québec à Montréal. <https://hypersexualisation.uqam.ca/wp-content/uploads/sites/61/Re%CC%81sum%CC%81-re%CC%81alite%CC%81-sociosexuelles-des-ados-Duquet-F-et-RMJQ-Juliet-2019.pdf>
- Duquet, F. (2021). Programmes d'éducation à la sexualité et outils didactiques pour contrer les phénomènes d'hypersexualisation sociale et de sexualisation précoce au primaire et au secondaire. Université du Québec à Montréal. https://hypersexualisation.uqam.ca/wp-content/uploads/sites/61/Re%CC%81alisations-Outiller-les-jeunes-face-%CC%80-hypersexualisation_2021.pdf
- Ministère de la Santé et des Services sociaux. (2015). Programme national de santé publique 2015-2025 : Pour améliorer la santé de la population du Québec. <https://publications.msss.gouv.qc.ca/msss/fichiers/2015/15-216-01W.pdf>
- Ministère de la Santé et des Services sociaux. (2014). Sexualité saine et responsable en contexte scolaire: Recommandations du groupe de travail national sexualité-jeunesse. <https://publications.msss.gouv.qc.ca/msss/fichiers/2014/14-314-02W.pdf>
- Ringrose, J. et Harvey, L. (2015). Boobs, back-off, six packs and bits: Mediated body parts, gendered reward, and sexual shame in teens' sexting images. *Continuum*, 29(2), 205–217. <https://doi.org/10.1080/10994932.2015.1022952>
- Van Ouytsel, J., Van Gool, E., Walrave, M., Ponnet, K. et Peeters, E. (2017). Sexting: adolescents' perceptions of the applications used for, motives for, and consequences of sexting. *Journal of Youth Studies*, 20(4), 446–470. <https://doi.org/10.1080/13676261.2016.1241865>